

N° 199

OCTOBRE 2014

[WWW.PENNES-MIRABEAU.ORG](http://WWW.PENNES-MIRABEAU.ORG)

[WWW.FACEBOOK.COM/LESPENNES](http://WWW.FACEBOOK.COM/LESPENNES)

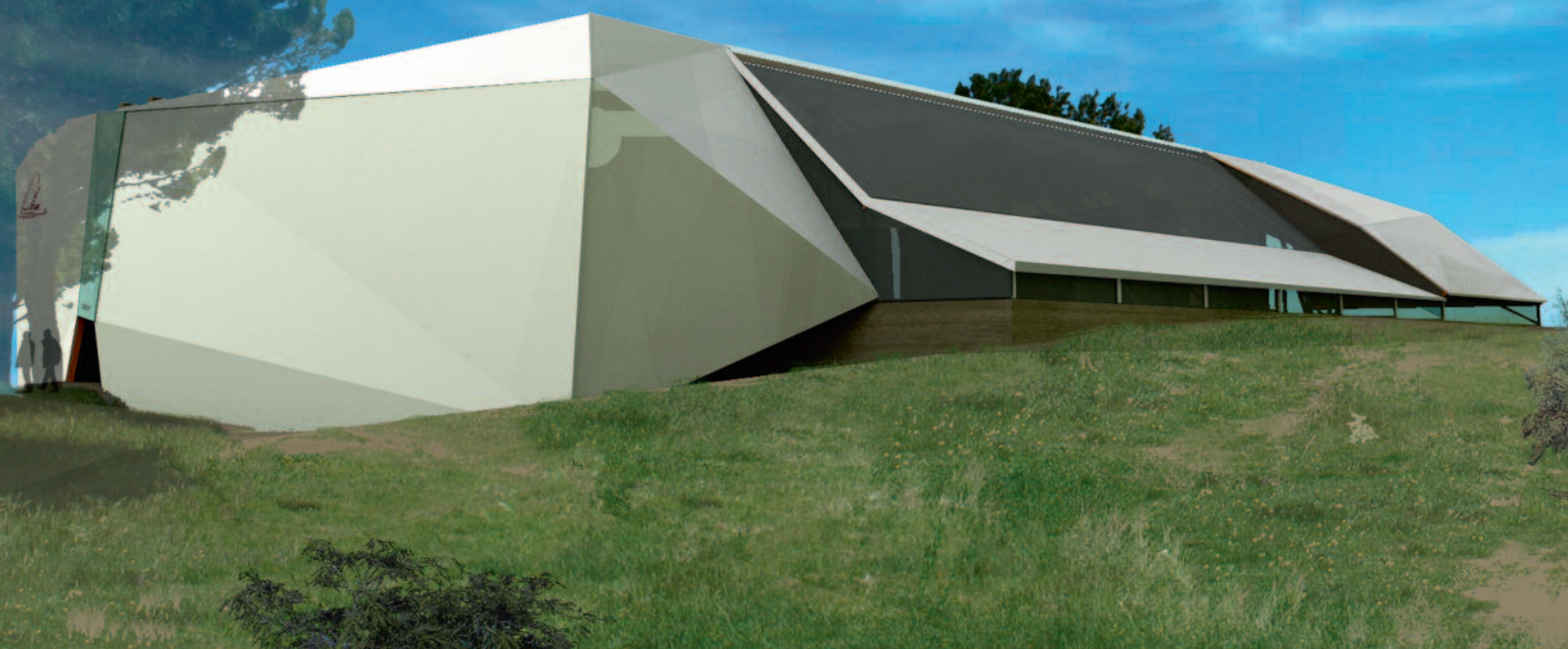
[WWW.TWITTER.COM/PENNES\\_MIRABEAU](http://WWW.TWITTER.COM/PENNES_MIRABEAU)

le

# Pennois

LE gymnase  
Alain Colas

SE dévoile





VIE LOCALE

EMPLOI :  
MARKETHON 2014



SANTÉ  
LE CENTRE RESSOURCE



14  
PORTRAIT  
COLETTE ET RENÉ DUBOIS



10  
ÉQUIPEMENT

LE GYMNASÉ ALAIN COLAS SE DÉVOILE

SOMMAIRE

- Santé | page 3
- Ça s'est passé... | pages 4/5
- Vie locale | pages 6/7
- Dans ma ville | pages 8/9
- Équipement | pages 10/11
- Santé | pages 12/13
- Portrait | pages 14/15
- IMSA | page 16
- Environnement | page 17
- Sport | page 18
- Sortir | pages 19/21
- Opinions | page 22
- Pratique | page 23

**Pharmacies de garde 8h-20h**

<b>LE 5 OCTOBRE</b> Pharmacie du Liourat Avenue Denis Padovani Le Magellan - Bâtiment A 13127 Vitrolles 04 42 79 03 20	<b>LE 2 NOVEMBRE</b> Pharmacie de la Renardière Ctre commercial de la Renardière 13170 Les Pennes Mirabeau 04 42 02 83 09
<b>LE 12 OCTOBRE</b> Pharmacie Fuentes Escolano 1, av Joliot Curie 13180 Gignac-la-Nerthe 04 42 88 01 01	<b>LE 9 NOVEMBRE</b> Pharmacie de la Frescoule 122 rue Jean Monnet Résidence Vivaldi - Bâtiment A 13127 Vitrolles 04 42 75 11 44
<b>LE 19 OCTOBRE</b> Pharmacie des Pinchinades CC Place Amitié   ZAC Les Griffons 13747 Vitrolles Cedex 04 42 89 65 22	<b>LE 11 NOVEMBRE (ARMISTICE)</b> Pharmacie Grand Vitrolles Route nationale 113 Centre Commercial Carrefour 13127 Vitrolles 04 42 46 81 20
<b>LE 26 OCTOBRE</b> Pharmacie Saint-Nicolas 96 avenue Jean Jaures 13700 Marignane 04 42 88 10 15	<b>LE 16 NOVEMBRE</b> Pharmacie Mermoz 16 avenue Jean Mermoz 13700 Marignane 04 42 09 70 95
<b>LE 1<sup>er</sup> NOVEMBRE (TOUSSAINT)</b> Pharmacie Grand Vitrolles Route nationale 113 Centre Commercial Carrefour 13127 Vitrolles 04 42 46 81 20	<b>LE 23 NOVEMBRE</b> Pharmacie Zarroca Avenue des Salyens Ctre cial Pommiers - Bâtiment A2 13127 Vitrolles 04 42 79 58 46

**Médecins de garde**

<b>LES 4/5 OCTOBRE</b> Docteur Lubin 04 42 10 48 98	<b>LES 25/26 OCTOBRE</b> Docteur Amadei 04 91 46 38 30	<b>LE 11 NOV. (ARMISTICE)</b> Docteur Landucci 04 42 02 73 96
<b>LES 11/12 OCTOBRE</b> Docteur Odoux 04 42 02 73 96	<b>LES 1<sup>er</sup>/2 NOV. (TOUSSAINT)</b> Docteur Garofalo 04 42 02 55 48	<b>LES 15/16 NOVEMBRE</b> Docteur Bressieux 04 42 02 60 42
<b>LES 18/19 OCTOBRE</b> Docteur Tonda 04 91 51 05 08	<b>LES 8/9 NOVEMBRE</b> Docteur Plantin 04 91 60 29 15	<b>LES 22/23 NOVEMBRE</b> Docteur Soliva 04 91 96 13 00

Urgences	Ambulances	Don du sang 15h-19h30
POLICE MUNICIPALE Tél. 04 42 10 60 13	ARC-EN-CIEL AMBULANCES Tél. 04 42 02 82 78	<b>MARDI 14 OCTOBRE</b> Mairie Annexe de la Gavotte
POLICE NATIONALE Tél. 04 84 35 39 20	AMBULANCES HORIZON Tél. 04 91 09 97 29	<b>MARDI 18 NOVEMBRE</b> Salle du Conseil, Hôtel de Ville Les Cadeneaux
COMMISSARIAT DE VITROLLES Tél. 04 42 10 88 20	AMBULANCES VITROLLES Tél. 04 42 78 78 48	
POMPIERS Tél. 04 42 15 53 85		

**Tous les dimanches 9h-13h**  
Pharmacie  
de Plan-de-Campagne,  
Centre commercial Barnéoud  
13170 Les Pennes-Mirabeau  
04 42 02 64 16

**Les gardes de nuit**  
Contacter le commissariat  
de Vitrolles  
au 04 42 10 88 20  
ou le «RésoGardes»  
au 32 37 (24h/24)



ENVIRONNEMENT

L'ÉCONOME  
DE FLUX



19  
SORTIR  
LA FÊTE DES SORCIÈRES

«Le Pennois»

Reproduction partielle ou totale, autorisée avec mention de l'origine.  
Direction de la publication Michel Amiel.  
Rédaction Philippe Gallo, Jean-Jacques Adjedj, Célia Netter.  
Photos Fabien Mignot.  
Maquette et mise en page Flavie de Saporta.  
Suivi distribution Service communication.  
Contact rédaction communication@vlp.com  
Impression Pure Impression, ZAC Fréjorgues ouest,  
34135 Mauguio cedex. Tél. 04 67 15 66 00.  
Tirage à 9000 exemplaires distribués aux particuliers et aux  
entreprises de la commune.  
Dépôt légal mai 2005.



83 %  
Le vrai chiffre de la colère

La mobilisation des parents d'élèves contre les rythmes scolaires a été un succès. La première semaine de rentrée, 83 % des enfants manquaient à l'appel le mercredi. Pourtant, ce succès aux Pennes-Mirabeau n'a pas empêché la Loi d'être mise en application. Pourquoi ? Parce que l'Éducation Nationale n'a pas donné ces chiffres. Les vrais chiffres de la colère des parents, ceux du boycott qui sont restés secrets dans la France entière. Ainsi on a pu faire croire aux médias, qui n'en demandaient pas tant, que les gens n'étaient pas contre cette réforme. Or tout le monde l'était.

Oui, aujourd'hui elle s'applique parce que la loi doit s'appliquer si on n'arrive pas à faire changer d'avis ceux qui l'ont votée. Il est normal qu'une telle mobilisation engendre de la colère et de la frustration pour tous ceux qui l'ont portée. Il est triste de constater que cette réforme, rejetée unanimement ou presque, va quand même voir le jour du fait de l'aveuglement de quelques énarques et autres chronobiologistes. Un enfant n'est pas qu'un écolier, il a des parents. Si le rythme de vie aujourd'hui est celui que l'école des 4 jours avait permis d'organiser, bouleverser tout ça aura aussi des conséquences négatives sur la vie de famille, donc sur les apprentissages, car un

enfant n'est pas un robot, il a conscience de son environnement. Il faut être en dehors des réalités de la vie quotidienne pour croire qu'on va régler les problèmes d'éducation en France en faisant travailler une demi-journée le matin au lieu de l'après-midi avec le risque d'une fatigue supplémentaire en raison d'une présence à l'école pour certains qui commencent le matin à 7h30 pour finir le soir à 18h. Le gouvernement a eu tort de ne pas écouter les Français, il alimente les votes et les ras-le-bol les plus terribles.

Michel Amiel  
Maire des Pennes-Mirabeau

ÉDITO



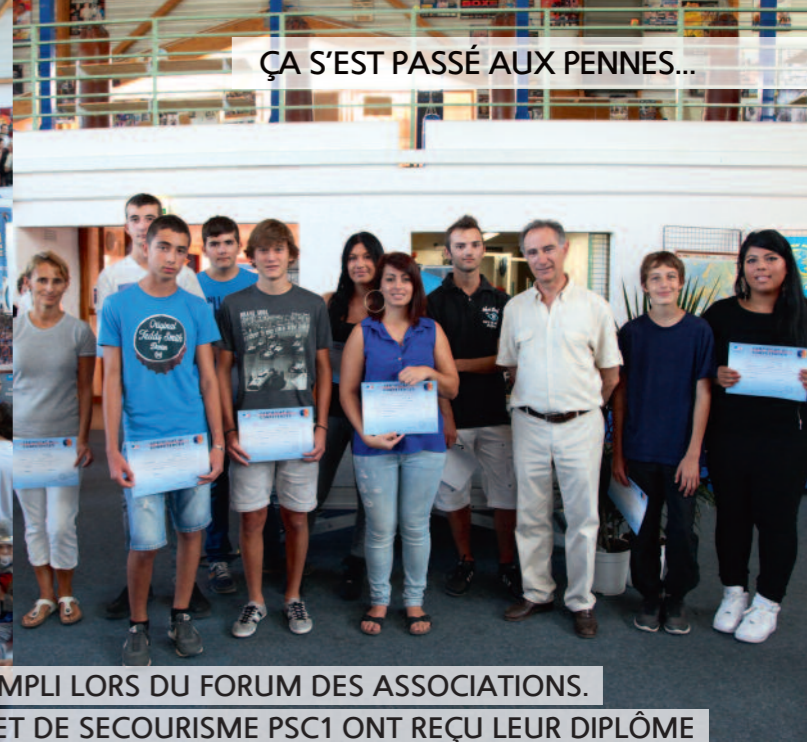
12 AU 14/09 | UN MONDIAL DE TAMBOURIN TRÈS RÉUSSI AVEC LA PRÉSENCE DE NOUVEAUX PAYS : ÉQUATEUR, LITUANIE, RUSSIE ET SÉNÉGAL



22 AU 27/09 | RENTRÉE DES CLASSES POUR LE CALM (CENTRE D'ANIMATION ET DE LOISIRS MUNICIPAL)



06/09 | LE GYMNASÉ JEAN ROURE N'A PAS DÉSEMPLI LORS DU FORUM DES ASSOCIATIONS. CE JOUR-LÀ, LES JEUNES AYANT RÉUSSI LE BREVET DE SECOURISME PSC1 ONT REÇU LEUR DIPLOME



ÇA S'EST PASSÉ AUX PENNES...



30/08 | CÉRÉMONIE SOUVENIR DU 70<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DEVANT LA STÈLE, PLACE DE LA PREMIÈRE DIVISION BLINDÉE AU MOULIN DU DIABLE. ONZE JOURS PLUS TÔT, C'EST LA LIBÉRATION DU PAYS D'AIX QUI A ÉTÉ COMMÉMORÉE DEVANT L'HÔTEL DE VILLE



20/09 | PREMIER CONCERT DE LA SAISON DU COLLECTIF JAS ROD. BIEN D'AUTRES VONT SUIVRE TOUTE L'ANNÉE



13 ET 14/09 | COMPLEXE MONACO, LA TRÈS BELLE ÉVOCACTION DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE RÉALISÉE PAR L'ASSOCIATION POUR LA DÉFENSE ET LA CONSERVATION DU PATRIMOINE



20/09 | SPECTACLES DE QUALITÉ ET CONVIVIALITÉ SUR LA PLACE LÉON DEPEYRES À L'OCCASION DE L'OUVERTURE DE LA SAISON CULTURELLE



29/08 | DE DRÔLES DE DRONES AU SERVICE DES POMPIERS ONT ÉTÉ PRÉSENTÉS AU CENTRE DE SECOURS DES PENNES-MIRABEAU. LEURS MISSIONS : OBSERVATION ET ENREGISTREMENT DES INCENDIES, RECHERCHE DE PERSONNES, SURVEILLANCE DE LA POLLUTION...



LE PENNOIS | OCTOBRE | 2014



## Noces d'or

Original. Cinquante ans après leur union en 1964 à Nouméa, Louis-Robert et Michelle Sibille ont fêté leurs noces d'or en se mariant symboliquement à l'Hôtel de ville, avec échange de nouvelles alliances offertes par leur fille Laurence et même le consentement du maire ! La Nouvelle-Calédonie et Les Pennes-Mirabeau, les deux pôles de vie de ces deux inséparables. Le Pacifique d'abord où Michelle est née, où le sergent-chef Louis-Albert a été affecté en 1963, où ils se sont rencontrés et unis. Notre commune ensuite où ils se sont installés en 1976 afin de «rejoindre tante et cousines qui vivaient déjà en métropole...». Pour ne plus en repartir. Exceptées quelques escapades en Nouvelle-Calédonie dont la dernière, à l'occasion de leur seconde lune de miel.



## Tout pour la pizza !

Valenza Garcia peut être fière de son petit-fils Julien ! Car ce Pennois a choisi le prénom de sa grand-mère pour la pizzeria qu'il a ouverte récemment. «J'ai tant gardé le souvenir des pizzas qu'elle préparait quand j'étais enfant», sourit Julien, employé auparavant dans une pizzeria. Il s'est lancé dans cette aventure avec sa compagne Marina : «Nous avons réfléchi ensemble à la carte», dit-elle. Une carte dédiée aux pizzas et à rien d'autre. À déguster sur place, à emporter ou à se faire livrer. «Nous sommes ouverts 7 jours sur 7, de 18h à 22h et proposons régulièrement des nouveautés». Valenza Pizza, 152 B avenue François Mitterrand, tél. 06 99 66 46 77



## EMPLOI

# Le retour du Markethon

Les participants du Markethon 2013 ont été ravis de partager cette journée

Initiative originale en matière de recherche d'emploi, un nouveau Markethon est organisé aux Pennes-Mirabeau le 16 octobre.

C'est une tradition. Depuis 1992, le troisième jeudi du mois d'octobre est synonyme en France de Markethon, méthodologie innovante de recherche collective d'emploi. Ainsi, le 16 octobre, par groupe de trois ou quatre personnes, des «markethoniens» (demandeurs d'emploi pennois) vont directement aller frapper aux portes des entreprises du secteur pour recueillir des promesses d'embauche. Une démarche forcément efficace quand on sait que le marché caché des offres d'emploi est très important. «Ce travail en équipe, même sur une seule journée, est aussi une bonne occasion de vaincre sa timidité, son manque de confiance», note Valérie Sokikian, responsable du Bureau municipal de l'emploi (BME). Et de développer la solidarité car

si un diplômé en mécanique déniche une offre dans une boucherie, il en prend note et la rapporte au BME où elle sera accessible à tous lors de l'après-midi debriefing organisé dans la foulée du Markethon. Au-delà des offres recueillies, cette opération permet de découvrir *in situ* et *de visu* le tissu économique local afin de prendre conscience des potentiels existants. À noter que, tout comme l'an dernier, l'ADDAP 13 (Association départementale pour le développement des actions de prévention) fera participer au Markethon, des jeunes qu'elle suit tout au long de l'année.

Renseignements : Bureau municipal de l'emploi, tél. 04 91 67 17 89

## ENCOURAGEMENT



# PRIX des PROJETS associatifs

Les lauréats du prix 2014

«Coca-Cola Entreprise soutient des événements de notoriété mondiale, mais aussi des initiatives locales». Et le directeur de l'usine des Pennes-Mirabeau, Sevan Artinian, de le démontrer par l'exemple avec la récente remise des Prix des projets associatifs à quatre associations pennoises. Une subvention de 3000 euros pour concrétiser un projet s'inscrivant dans le social/humanitaire, le sport, la culture ou l'environnement et favorisant l'apprentissage, la découverte, les échanges.

Pour cette quatrième édition, les lauréats sont Les Magiciens pennois, l'ESPM basket-ball, le Tambourin club et l'Association culturelle arménienne. Avec des projets respectivement très variés : création d'une unité itinérante pour proposer des spectacles de magie dans les hôpitaux, mise en avant de l'handi-basket, achat de gobelets réutilisables et de gourdes pour les joueurs de tambourin, actions culturelles à l'occasion de la célébration du centenaire du génocide arménien.

## RENCONTRE

# Le courage d'une mère

Céline Antetomaso vient de faire paraître un livre sur son parcours de maman d'un enfant atteint de dysphasie sévère. Une leçon de vie.

«Quand je vois les troubles du langage et du comportement handicapant Enzo dans sa vie quotidienne, il y a forcément beaucoup de culpabilité...» Lorsqu'elle évoque son enfant de 9 ans, touché par une dysphasie très lourde, la Pennoise Céline Antetomaso parle avec le cœur et l'amour d'une mère, dont la vie est secouée, rythmée, par les difficultés que vit son fils. «Quand on est parent d'un «enfant dys», rien n'est simple : le quotidien, la vie personnelle, la vie professionnelle», confie-t-elle, sans en vouloir à qui ou à quoi que ce soit.

## Les mots pour le dire

Elle le raconte, avec pudeur et sincérité, dans un livre qui vient de paraître et qu'elle a auto-édité : *Céline, maman dys-ponible*. Un titre évocateur pour cette femme qui reconnaît avoir «rarement un moment de tranquillité» d'autant qu'elle a fait le choix d'avoir un second enfant, Kévin 5 ans. Celui-ci

doit grandir normalement à côté d'un frère qui multiplie les thérapies, est en CLISS (Classe pour l'inclusion scolaire). Ce qui permet d'ailleurs à Enzo de suivre un cursus dans un environnement adapté à son handicap. Cet ouvrage est une sorte d'exutoire pour Céline, mais surtout un témoignage d'un parcours complexe, mais jamais triste. «Je n'ai pas voulu écrire un livre pour parler de moi et faire pleurer sur mon sort, mais pour partager mon expérience, dénoncer certaines choses, apporter de l'espoir car il y en a !» Même si Céline ne peut s'empêcher d'être inquiète pour le futur d'Enzo dans «ce monde où il faut être dans la norme». Mais, elle ne lâchera pas car son fils progresse jour après jour. «Le chemin n'est pas fini. Il y a encore tant à faire.» Ce n'est pas un hasard si sur la couverture du livre, elle a écrit «tome 1»...

Le prix de vente du livre de Céline Antetomaso est de 7€. Contact : esperenza1@gmx.com

# Une EXPOSITION & un HOMMAGE

PHOTOS

Du 24 au 31 octobre, la ferme pédagogique accueille une exposition retraçant l'opération «croquettes» au profit de la SPA. L'occasion aussi de se souvenir de Michelle Dottore...

Le 10 juin 2014, la Pennoise Michelle Dottore était retrouvée morte à son domicile. Assassinée. Un choc d'autant que cette femme était connue et reconnue car elle avait créé le refuge SPA 13 situé route de la Tour d'Arbois, où les chiens à adopter, vivent en liberté. Le photographe pennois Gérard Pau n'avait pas été insensible à la démarche de ce refuge qui compte sur la générosité de chacun pour que les chiens accueillis ne manquent de rien. Il avait donc eu la bonne idée de lancer une initiative originale début 2013 : en échange de dix kilos de croquettes

destinés à la SPA, il réaliserait un portrait en studio de l'animal de compagnie préféré du donneur. En souvenir du succès cette opération solidaire (500 kilos de croquettes ont été collectées) et surtout en hommage à Michelle Dottore, une exposition retraçant cette initiative a lieu du 24 au 31 octobre, à la ferme pédagogique (La Capelane, quartier La Renardière). Une quarantaine de clichés seront exposés. «Une partie des bénéfices de la vente de ces tirages d'art permettra d'acheter à nouveau des croquettes pour les chiens du refuge», indique Gérard Pau.



## Une institutrice exemplaire

«Pour l'ensemble de sa très belle carrière, sans fard, ni paillettes, menée avec un engagement de très grande qualité au service de l'École de la République, Christiane Del'Guidice est promue au rang de chevalier dans l'ordre des Palmes académiques». C'est en termes élogieux que l'Éducation nationale a remis à cette Pennoise la prestigieuse distinction. Une récompense méritée pour une passionnée, entrée à l'École normale à 17 ans et qui a occupé son premier poste au même âge en 1971 à La Calade avant de rejoindre l'école de La Voilerie au milieu des années 70 et celle des Bouroumettes en 1989. Trois établissements au sein desquels ses inspecteurs successifs ont souligné son professionnalisme et son remarquable investissement. Désormais à la retraite, un des grands bonheurs de Christiane est de rencontrer ses anciens élèves devenus parents et partager avec eux des souvenirs impérissables.



## Salon de coiffure

«C'est super de se lancer dans une nouvelle aventure !» Coiffeur pour hommes, installé depuis 2005 à La Gavotte, Eric Kodjiagueuzian a décidé de s'associer avec Magali Lardant. Le salon Eric'coiff devient ainsi le salon Eric et Mag. «Il y avait une vraie demande et nous allons pouvoir y répondre avec nos compétences respectives.» Eric pour les coupes hommes auxquelles il ajoute rasage et barbe et Magali pour les dames. «Moi qui suis coiffeuse depuis 1999, mais qui ai toujours été employée, je suis très motivée par notre initiative», confie Magali Lardant. Pour autant, certaines bonnes habitudes sont conservées : les coupes s'effectueront préférentiellement sur rendez-vous, afin de «servir au mieux notre clientèle».

Eric et Mag, 32 avenue François Mitterrand, tél. 04 86 64 33 64



**CSU**

Les travaux du nouveau Centre de supervision urbain où seront présents les agents chargés du visionnage des images des caméras de vidéoprotection, ont commencé. Ce nouveau CSU sera installé dans une partie des locaux de l'ancienne caserne des pompiers.



**LA VOILERIE**

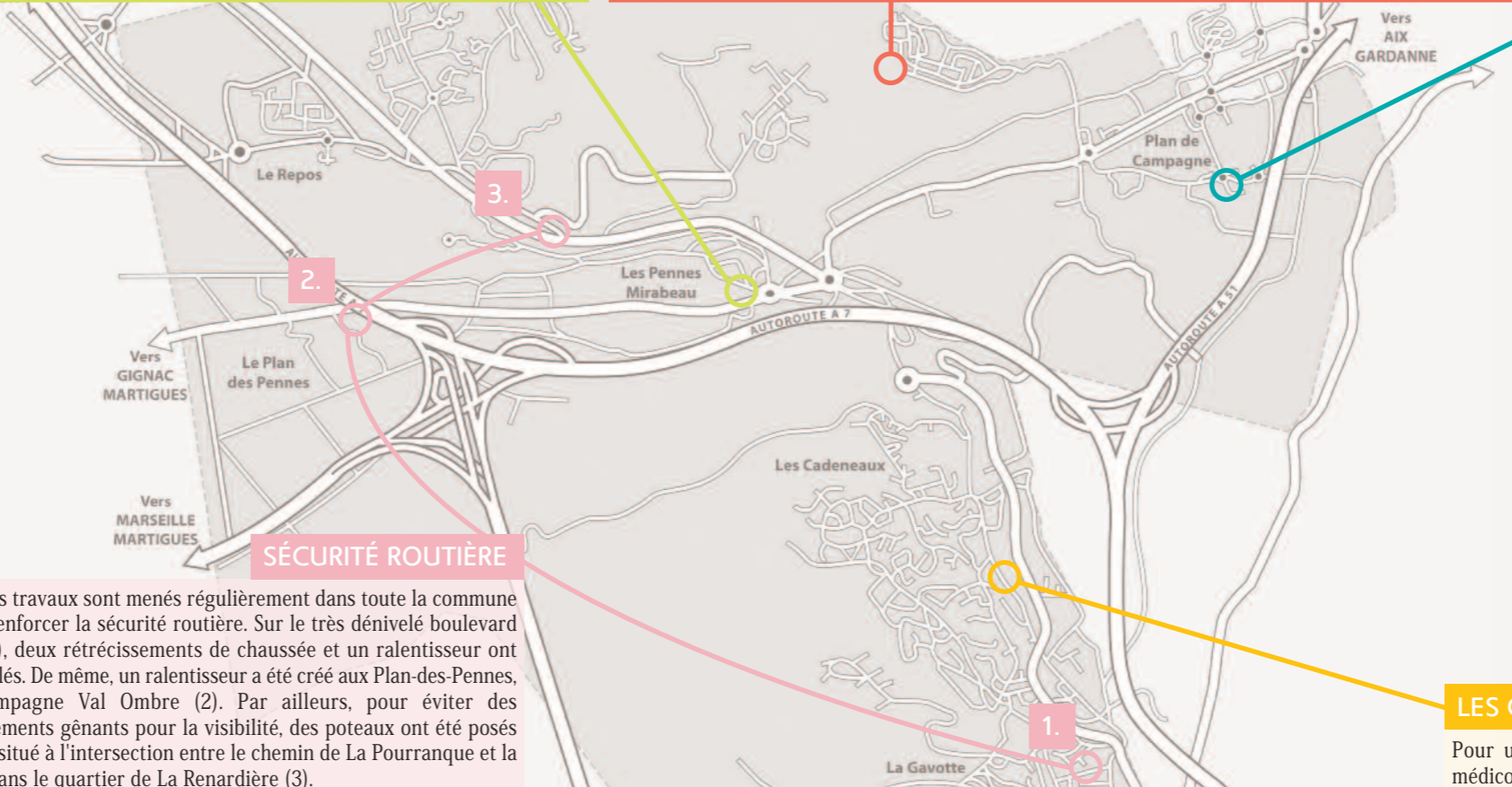
Deux portiques d'accès au parking du stade ont été installés pour éviter l'entrée et le stationnement sauvage de véhicules divers. Une barre transversale d'une hauteur de 1,90 m empêche les camions et autres caravanes de pénétrer sans autorisation.



DANS MA VILLE...

**PLAN-DE-CAMPAGNE**

Afin d'éviter le stationnement anarchique (bis), des bordures de défense ont été mises en place sur le terre-plein central situé entre Géant et le complexe cinématographique Pathé.



**SÉCURITÉ ROUTIÈRE**

Différents travaux sont menés régulièrement dans toute la commune afin de renforcer la sécurité routière. Sur le très dénivelé boulevard Tardy (1), deux rétrécissements de chaussée et un ralentisseur ont été installés. De même, un ralentisseur a été créé aux Plan-des-Pennes, à la campagne Val Ombre (2). Par ailleurs, pour éviter des stationnements gênants pour la visibilité, des poteaux ont été posés sur l'îlot situé à l'intersection entre le chemin de La Pourranque et la RN113 dans le quartier de La Renardière (3).



**LES CADENEUX**

Pour un accès plus facile, le revêtement situé devant le Centre médico-psychologique (64 Vieille route de La Gavotte) a été rénové.

**ENVIRONNEMENT**

Depuis le début du mois de septembre, les campagnes de fauchage ont repris sur l'ensemble de la ville, comme ici avec l'intervention de l'épaveuse municipale dans le quartier de La Gavotte.



# Le nouveau GYMNASE

# Alain Colas

Pratique, écologique, esthétique, le futur gymnase Alain Colas, actuellement en travaux, promet beaucoup.

# se dévoile

Sorte de Parthénon de béton et de bois perché sur les hauteurs des Pennes-Mirabeau, le gymnase Alain Colas ne restera pas longtemps en chantier. Bien au contraire. Ce que promettent les architectes pour le second semestre 2015 fait saliver. Bon, il faut dire que cette enceinte sportive, construite en 1978, année de la disparition du célèbre navigateur lui ayant donné son nom, méritait bien plus qu'un coup de jeune. D'ailleurs, l'objectif de ces travaux est large, à savoir la remise à niveau de l'ensemble des installations et équipements techniques, la mise aux normes sur le plan des règles de construction, incendie, accessibilité, hygiène, sécurité et, enfin la réorganisation des espaces et éléments sportifs en se conformant aux contraintes réglementaires des fédérations sportives. Bref, une sacrée rénovation. «*Alors, autant qu'elle soit belle et intelligente !*», ajoute Emmanuelle Bijan, chef de projet à la Ville des Pennes-Mirabeau.

## Un parti pris architectural

Aussi, les architectes Teddy Retailleau et Florent Tourtet ont tenu compte, dans leur réflexion, de l'environnement : emplacement élevé, panorama visuel, forte exposition au vent. «*Nous avons imaginé un fuselage sur lequel le mistral peut glisser et une sorte de drap composé de facettes faisant référence aux voiles d'un bateau en raison du nom de cet équipement*». Une esthétique efficace renforcée par le choix du matériau : le zinc, réputé pour sa durabilité, et qui sera coloré blanc pierre, toujours en clin d'oeil aux voiles, mais aussi à la roche calcaire environnante. Aucune place au hasard donc, comme pour la question primordiale de l'accessibilité aux

personnes à mobilité réduite (PMR) dont la réponse apportée sera plus que bénéfique. La solution la plus simple imaginée par le maître d'ouvrage, avait été la création d'un ascenseur. Mais face au coût (entretien, pannes...) les architectes ont plutôt pensé à la création d'une passerelle vitrée (côté sud, c'est-à-dire côté avenue Paul Brutus) qui devienne, non seulement une sorte de belvédère, mais surtout l'entrée principale pour tous les publics, à partir du parking, avec accès direct aux gradins également rénovés.

Les «*pratiquants*» quant à eux, entreront côté nord au même niveau altimétrique que la salle de sport ; de plus, de nouveaux vestiaires, avec un accès PMR, seront réalisés. Les anciens devenant des locaux de rangements bien utiles alors que les nouveaux répondront aux normes réglementaires (salle pour les arbitres, pour le contrôle anti-dopage...) et permettront l'accueil de matches de basket-ball de niveau national. D'autant qu'un nouveau tableau d'affichage avec décompte de temps sera installé et le marquage au sol refait, tout comme le sol lui-même avec un matériau naturel : le caoutchouc.

Dernière bonne nouvelle : cette rénovation va permettre l'arrivée d'une nouvelle activité sportive au sein de ce gymnase : l'escalade. En effet, en façade ouest et dans le vestibule d'entrée, un mur d'escalade sera construit. Et pas n'importe lequel puisqu'il fera vingt mètres de large sur sept mètres de hauteur, ce qui permettra à une quinzaine d'enfants de grimper en même temps !

Alors, certes, pendant toute une saison -le temps des travaux-, les clubs sportifs ne peuvent plus s'entraîner et jouer leur matches au gymnase Alain Colas, ce qui leur pose des problèmes d'organisation. Mais, vu ce qui les attend, le jeu en vaut la chandelle.

## Un gymnase durable

Dans cette rénovation, conçue avec des matériaux tel le zinc qui résiste au temps, la dimension environnementale n'a pas été oubliée. À l'intérieur et à l'extérieur. Un traitement acoustique particulier sera mis en place afin d'atténuer les nuisances sonores (résonance des ballons, des cris...). Par ailleurs, un isolant de 20 cm d'épaisseur sera posé sur la toiture, ce qui devrait permettre de

réduire la consommation énergétique ; de même, la conception de la façade sud a été imaginée pour permettre un apport solaire important en hiver. Enfin, à l'extérieur, aucun enrobé ne sera réalisé et la terre déplacée, en raison des travaux, sera remise à sa place initiale. La nature pourra ainsi reprendre ses droits.

## Coût de jeunesse

La rénovation et donc l'embellissement du gymnase Alain Colas ont un prix. Il s'élève à 2,1 millions d'euros et il est assumé à 50% par le conseil général et 23% par la CPA ; le reste étant pris en charge par la commune.

# MIEUX VIVRE SON CANCER

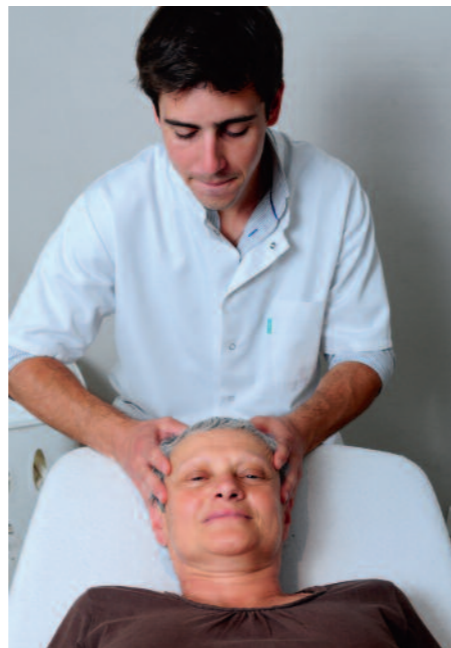
Octobre est le mois dédié au dépistage du cancer du sein. L'occasion de présenter le Centre Ressource, partenaire de la ville Pennes-Mirabeau, dont l'objectif est d'apporter un certain mieux-être aux personnes touchées par un cancer.

Avec près de 150 000 décès par an, le cancer est la première cause de mortalité en France. Malgré ces statistiques qui font peur, il n'est jamais inutile de répéter que la prévention et le dépistage demeurent les premières armes contre cette maladie dévastatrice, comme le rappelle les campagnes annuelles «Octobre rose», dédiées au dépistage du cancer du sein (cf. encadré). Mais, lorsque la maladie est là, présente, prégnante, avec sa litanie de traitements, de coups de pompe physiques et psychiques, le plus grand danger est le repli sur soi, l'isolement. C'est justement pour ça que l'oncologue Jean-Loup Mouysset a eu la riche idée de créer l'association Ressource qui depuis 2001 offre des soins de bien-être et de

réconfort à des milliers de malades. Une réussite absolue, l'association étant passée d'un local de 70 m<sup>2</sup> à un centre éponyme de 900 m<sup>2</sup> accueillant près de 300 personnes par semaine, hommes, femmes et enfants accompagnés de leurs proches, pendant et après les traitements.

## Accompagnement thérapeutique et mieux-être

Ici, dans cet établissement situé sur la zone des Milles, indépendant des structures de santé, il n'est pas question de traitement médical. Le cadre même du centre est à l'image de cette volonté, avec une ambiance cosy, relaxante, où se croisent avec le sourire malades, professionnels, bénévoles. «Notre approche est



centrée sur les malades et non sur la maladie. Nous voulons leur donner les moyens d'être acteurs de leur santé en leur proposant des soins de mieux-être, des entretiens individuels ou familiaux, des ateliers et animations en groupe», explique Ahmed Rachid, directeur exécutif d'un centre unique en son genre en Europe, notamment grâce à son «Programme personnalisé d'accompagnement thérapeutique». Organisé par groupe de 10 à 12 personnes suivies par une psychologue, ce PPACT s'étale sur une année, en soutien hebdomadaire les quatre premiers mois, puis bimensuel les huit suivants. Il s'articule autour de cinq grands thèmes : gestion du stress, connaissance de la maladie, nutrition, sport, communication non



La piscine du Centre Ressource

violente. «L'expérience montre qu'un engagement dans la durée est important pour permettre une véritable intégration des acquis et des savoir-faire. Les outils qui sont apportés ici sont également utiles à l'extérieur et participent à une plus grande autonomie des malades», souligne le directeur.

Second axe du Centre Ressource : le Pôle Mieux-être qui multiplie les soins et activités, à la demande, en individuel ou en groupe. Et la palette est immense et variée : qi gong, chant, danse, sophrologie, ostéopathie, réflexologie, esthétique, nutrition, psychologie... et même natation, aquagym ou hammam au sein d'un

espace adapté avec piscine chauffée. L'ensemble est animé par 125 intervenants professionnels bénévoles. Un bénévolat indispensable car les frais de fonctionnement du centre s'élèvent à 850 000 euros par an alors que l'adhésion des membres (malades) n'est que de 30 euros par mois. Quant aux soins de bien-être, ils ne sont pas tarifés, chacun donnant ce qu'il peut.

C'est pourquoi, les dons sont vitaux. En 2013, le centre a fonctionné majoritairement grâce aux aides privées. Il y a également les subventions institutionnelles publiques comme celle apportée par notre commune

(1 000 euros en 2013 et 2014) ou encore l'organisation d'événements tels que la deuxième édition de «La Foulée Ressource» du 11 octobre. Une journée pour manifester son soutien aux personnes touchées par le cancer et faire encore mieux connaître ce Centre qui n'apporte que du bon ! «Même malade, quand on vit mieux, on vit plus longtemps», conclut Aline Aureille, conseillère municipale déléguée à la santé et au handicap.

Renseignements : 04 42 22 54 81,  
[www.association-ressource.org](http://www.association-ressource.org)



## Rendez-vous aux Pennes-Mirabeau

Si vous ne venez pas au Centre Ressource, il viendra à vous ! Anne Guttierrez, sophrologue et représentante du Centre, animera un atelier de 2h30 le vendredi 17 octobre à 18h au Centre Giono (La Gavotte).

Il permettra, en préambule, de mieux connaître cet établissement puis la sophrologue abordera le thème de la gestion du stress en alternant exposés théoriques (facteurs de stress, impact sur le comportement et les relations à autrui, connaissance de ses limites...) et exercices pratiques. Les outils proposés durant cette rencontre seront variés : relaxations dynamiques et statiques, respirations calmantes, gestion des émotions... «À partir d'échanges et de réflexions entre les personnes, ces exercices pourront s'insérer ensuite dans le quotidien des participants», précise Anne Guttierrez.

Renseignements : 06 03 51 02 59

## CANCER DU SEIN

### La révolution d'octobre

Avec plus de 50 000 nouveaux cas chaque année, le cancer du sein est le plus fréquent chez la femme. Alors, pour la 21<sup>ème</sup> année consécutive, grâce l'association «Le Cancer du Sein, Parlons-en !», le mois d'octobre sera consacré à la lutte contre cette maladie. Un «Octobre rose», synonyme de campagnes multiples d'information et sensibilisation au dépistage. Car si celui-ci est généralisé sur l'ensemble du territoire depuis dix ans et pris en charge à 100% pour les femmes âgées de 50 à 74 ans, il faut continuer de convaincre. En effet, le taux de participation oscille selon les régions entre 40% et 64% (données 2012 de l'Institut national du cancer). Pourtant, la mammographie est une chance : «Elle permet de détecter notamment des cancers de petite taille, bien avant qu'ils ne soient

palpables ou que des symptômes ne se manifestent», rappelle-t-on du côté de l'INC. De plus, lorsque les cancers sont détectés à un stade précoce - d'où l'importance d'être suivie régulièrement et à tout âge -, ils peuvent être guéris dans 9 cas sur 10. Selon les pays, la réduction de nombre de décès est estimée entre 15% et 21% pour celles qui se font dépister régulièrement. C'est pourquoi, tous les deux ans, les femmes âgées de 50 à 74 ans, reçoivent une invitation pour une nouvelle mammographie. Et pour les inquiètes préférant ne pas se faire dépister par crainte du résultat, il faut savoir que dans la majorité des cas celui-ci est négatif. Sur 1 000 femmes participant au dépistage, 993 ont un résultat normal... et sont tranquillisées.

COLETTE ET RENÉ DUBOIS

# Le centre d'une VIE

## Un livre pour l'éternité

Cet article n'est qu'un court extrait de la riche histoire du centre social de La Gavotte. Colette Dubois a eu la bonne idée d'écrire un livre retraçant l'épopée de cette structure, à travers ses cinquante premières années. Un ouvrage intitulé «Le Centre Social de la Gavotte, 50 ans d'une œuvre collective» qui, sur près de 250 pages rédigées avec la plume d'une passionnée, fourmille d'informations et d'anecdotes. Vous pouvez commander ce livre directement auprès de Colette Dubois en lui écrivant (Campagne Val Sec, 13170 Les Pennes-Mirabeau) et en joignant votre règlement (chèque de 18 euros à l'ordre de Colette Dubois).



Dites «*centre social*» devant Colette Dubois et vous verrez les yeux de cette dame au sourire charmant, briller. Car l'histoire du centre social des Pennes-Mirabeau, c'est un peu l'histoire de sa vie. Celle de son mari René aussi. Nés respectivement en 1927 et 1923, ils se sont installés ici en 1951. «*Enfant, j'ai passé toutes mes vacances à La Gavotte, à la Campagne Val Sec, chez mon oncle Ludovic Falque. J'y suis même née*», raconte Colette Dubois. Alors, quand trois ans après leur mariage, elle et René décident de quitter Marseille, ils pensent naturellement aux Pennes et plus particulièrement à cette Campagne où ils emménagent dans le logement du gardien, juste après la naissance de leur troisième enfant. Ils auront trois filles et cinq garçons qui leur donneront la joie d'avoir vingt-et-un petits-enfants et onze arrière-petits-enfants! Une famille très nombreuse qu'ils n'imaginent évidemment pas en 1951. Une période post Deuxième Guerre mondiale «*où il y avait une soif de vivre, de construire*», se souvient René Dubois. Sauf qu'il manquait les moyens pour assouvir ces envies. Heureusement, la solidarité et la convivialité ne seront pas que des mots. «*À La Gavotte, nous avons rencontré des ménages très accueillants, les familles Eraud, Rocci, Aureille, Maffren, Cadene... Entre nous a émergé l'idée de créer une association car si l'espérance renaissait, les temps étaient très durs. Il fallait organiser une vie sociale, permettre aux habitants de bénéficier de facilités matérielles telles les machines à laver qu'il était difficile de s'offrir individuellement*». Ainsi, naquit l'idée d'un centre social, structure la plus adaptée, selon les conseils de Maurice Chaix-Bryan, responsable du Secrétariat social à Marseille à cette époque. En 1955, René Dubois sera le premier président du centre et il faut rapidement trouver un local, des financements sinon cette belle histoire pourrait se révéler éphémère. Là encore la solidarité et la volonté vont être déterminants : ces pionniers arrivent à récolter un million

d'anciens francs et une connaissance leur vend un local au niveau du 39 Route Nationale 113, l'actuelle avenue François Mitterrand. «*Notre premier souci fut d'organiser des services collectifs de voisinage : infirmière, assistante sociale, jeudis des enfants, location de machines à laver, cours de couture, réveillon de Noël...*». Pendant ces premières années, ce sont les mamans qui gèrent le quotidien. Il n'y pas de directeur. Ce qui n'empêche pas le centre de se développer et même de se faire remarquer positivement. D'abord par la CAF, épatée par cette initiative, et qui commence à le subventionner, mais aussi lors de l'intrusion de «*blousons noirs*» qui, au début des années 60, dégradent le local du centre. «*Plutôt que porter plainte, nous avons engagé le dialogue et pensé qu'il fallait les occuper en leur proposant des activités*», explique René Dubois. Nouvelle réussite! À tel point que celui-ci est contacté pour participer à la création de la Fédération des clubs et équipes de prévention, devenue aujourd'hui l'ADDAP (Association départementale pour le développement des actions de prévention). C'est à la même époque que la Jeunesse sportive de la Gavotte, ancêtre de la JSPM, se crée et s'installe dans les locaux du centre social. Quelques années plus tard, la déferlante Mai 68 a aussi son effet. Car les discussions autour de l'émancipation des femmes n'est pas une théorie du côté de La Gavotte. Nombre de Pennoises, dont huit obtiennent leur BAFA, participent à l'essor du centre. Les activités se multiplient : clubs féminins, soutien scolaire, cours d'alphabétisation, d'informatique... Un festival de musique est même lancé. «*C'était une grande satisfaction de voir ces gens de tous horizons se mêler, nous qui depuis longtemps souhaitions sortir du milieu bourgeois dont nous étions issus*», confie Colette Dubois, qui deviendra présidente du centre social pour la première fois en 1980. Époque où, rançon de la gloire, le local devient trop exigü. L'équipe dirigeante décide de le vendre et, avec l'aide de divers organismes, achète une belle

maison située face à La Poste au 93 Route Nationale 113. Aujourd'hui encore, il s'agit de l'adresse du centre. Colette Dubois reste présidente pendant six ans ; elle le sera encore à la fin des années 90 et au milieu des années 2000, avant son départ du conseil d'administration en 2008. Quant à René Dubois, il aura été président une seconde fois de 1975 à 1978, mais son activité professionnelle de conseiller en informatique et études économiques lui aura laissé moins de disponibilités pour occuper cette fonction. En 1986, un virage s'amorce car on entre alors dans une période de dégradation économique. Les activités culturelles et de loisirs doivent laisser la priorité à l'insertion sociale des familles et des personnes en difficulté. Mais, pas question pour Colette, René et les autres de se désengager. «*Le centre avait pour vocation de répondre aux besoins de la population. Ils avaient évolué, il fallait nous adapter, c'est tout!*». Et ils le feront, même si les organisations doivent changer, les bénévoles ne pouvant plus assumer, seuls, les nouvelles tâches. L'Etat en est conscient : il demande aux centres sociaux de présenter un projet qui devra être agréé par la CAF afin de pouvoir financer un poste de directeur. Et celui du centre social de La Gavotte le sera! Une nouvelle histoire commence alors, avec une place prépondérante prise par les directeurs. Du premier, Eric Gaillard à Alain Brunerie l'actuel, ils seront nombreux et nombreuses à se succéder à la tête du centre social. «*Il y en a eu des bons et des moins bons, ce sont les aléas de la vie d'une structure*», jugent Colette et René, «*mais l'essentiel est que le centre social a su résister à certains coups durs. En témoigne l'équipe solide au service des habitants en 2014*». Il n'y a d'ailleurs, chez ce couple pionnier, aucune nostalgie. Juste de riches souvenirs. «*Même si ça n'a pas été facile tous les jours, nous n'oublierons jamais tous les moments de joie, de partage, les rencontres. Des amitiés durables se sont tissées. Oui, notre vie personnelle a été marquée à jamais par cette très belle aventure humaine*».



IMSA

# L'ART du SON)))

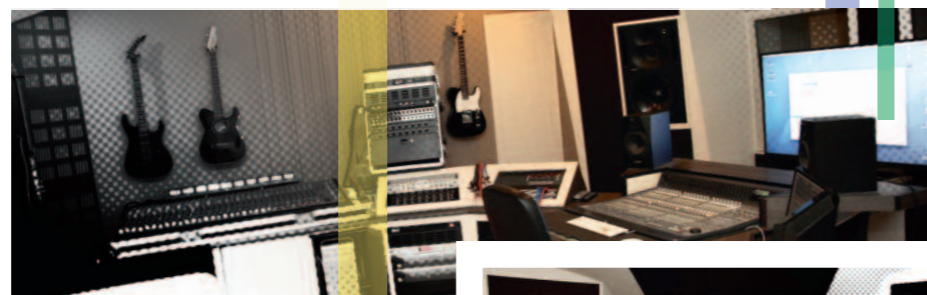
De gauche à droite : Julien Aulagnier, directeur. François Letiec, formateur. Laure Isnard, chargée de l'administration et du développement de la structure.

Un lieu privilégié, une équipe de professionnels, des conditions d'apprentissage basées sur la pratique : l'Institut des Métiers du Son et de l'Audiovisuel (IMSA) met tout en œuvre pour former ses élèves.

Début septembre, l'heure de la rentrée n'a pas encore sonné. À l'Institut des Métiers du Son, il règne encore une atmosphère de «vacances» dans ces locaux implantés en pleine nature, à l'ouest du village des Pennes en direction de Gignac. Contraste entre le silence de l'environnement immédiat - on perçoit encore le dernier chant des cigales - et la vocation des lieux : travailler la matière sonore. Tout est calme donc, mais dès la rentrée, quand les lieux seront investis par les élèves et les professionnels, l'endroit débordera d'énergie. En attendant, c'est la bonne occasion pour découvrir l'IMSA avec ses bâtiments dédiés, construits sur le site du studio «La Farinière», créés en 2008 par Julien Aulagnier. Ancien ingénieur du son, celui-ci décide à cette époque, après des années d'intermittence et d'horaires décalés, de quitter l'univers des concerts pour se lancer à fond dans le développement de sa future entreprise. «Un projet difficile au départ, un véritable pari qui a demandé certains sacrifices financiers», confie Julien, «mais l'envie était tenace». Dès lors, la réalisation de l'ensemble - le studio «La Farinière» et l'IMSA - s'effectue en plusieurs étapes. Au commencement, quatre locaux de répétition sont érigés ; suivront un studio d'enregistrement puis un bureau. 2012 enfin, le projet de l'école voit le jour. Une terrasse est créée, qui desservira les trois locaux de répétition et la salle de restauration.

## La première rentrée

En septembre 2013, la première session de l'IMSA est lancée. L'équipe de quatre personnes, constituée de Julien Aulagnier, Laure Isnard - chargée de l'administration et du développement de la structure - et deux formateurs ingénieurs du son, François Letiec et Dorian Mansiaux, sont prêts à accueillir les vingt participants qui se sont inscrits. Le propos est précis : en proposant sa formation de technicien, «l'institut a pour objectif de pouvoir rendre, en une année, un élève



totallement opérationnel dans le milieu du son». Peu d'enseignement théorique, beaucoup de pratique, et surtout une immersion dans des conditions professionnelles dès le début de la formation. «À l'institut, il n'y a pas de frontière exacte entre les locaux professionnels et ceux destinés à l'enseignement. Ainsi, il n'est pas rare que les élèves occupent le studio d'enregistrement principal», explique Laure. Les élèves travaillent sur deux axes principaux, la sonorisation de spectacles vivants et l'enregistrement en studio et dans une moindre mesure, l'habillage sonore. Un partenariat a par ailleurs été mis en place entre l'IMSA et la Ville des Pennes-Mirabeau, autour de la salle de concert du Jas Rod. Sous la houlette de Christian Magro, régisseur municipal, les élèves peuvent venir s'exercer au mixage pendant les répétitions des groupes du Collectif Jas Rod et leur proposer ensuite une maquette enregistrée lors des concerts. Une occasion unique pour les futurs techniciens de peaufiner leur savoir-faire.

## Les cursus

Après un entretien où le candidat doit exposer ses motivations, l'IMSA propose un cycle d'une année qui prépare au métier de technicien du son. Cet enseignement est pour l'instant validé par un diplôme de l'école mais une démarche a été entamée pour pouvoir obtenir une certification professionnelle de l'État.

Après l'obtention de ce diplôme, près de la moitié des vingt élèves de la première session a trouvé un emploi dès la sortie de l'école.

La rentrée a déjà eu lieu le 29 septembre, mais il existe également des modules courts d'un à trois jours, destinés, tout au long de l'année, aux débutants ou professionnels souhaitant découvrir le monde du studio, approfondir leurs connaissances de certains logiciels de musique ou se former sur des consoles de mixage.

Pour tout renseignement :  
I.M.S.A.  
Chemin de la Gazanne à Beausoleil  
04 42 41 42 56  
info@imsa-formation.com  
www.imsa-formation.com et  
www.facebook.com/imsa-formation



# L'économe de FLUX PORTE BIEN SON nom

Intervenant depuis trois ans aux Pennes-Mirabeau, l'économe de flux François Cordonnier fait réduire considérablement les dépenses communales en matière d'énergie.

Qui veut espérer gagner de l'argent doit, la plupart du temps, en investir. C'est ce que fait notre commune depuis septembre 2011 en misant sur François Cordonnier. Membre du CPIE (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement) du Pays d'Aix, celui-ci exerce le métier d'économe de flux. Plus prosaïquement, on parle de «conseiller en énergie partagé» car ce spécialiste de la gestion des fluides (eau, carburant, électricité...) mène sa mission sur deux villes : Puyloubier et Les Pennes-Mirabeau. Financée en partie par l'ADEME, la CPA, les conseils général et régional, elle coûte 90 000 euros à notre ville pour quatre années d'interventions dont les trois premières ont largement suffi à prouver l'utilité de cet investissement.

## Economies tous azimuts

«Dès le début de ma mission, je me suis penché sur les contrats de fourniture d'énergie qu'avait la Ville afin de les optimiser et qu'elle paie l'énergie à son juste prix», indique François Cordonnier. Les résultats ne se sont pas fait attendre avec 130 000 euros d'économie à ce jour. Il a aussi effectué un

suivi précis de consommation pour corriger les erreurs et faire rembourser les trop-perçus par différents prestataires. Bingo ! 204 000 euros ont ainsi été récupérés.

Enfin, il réalise des diagnostics sur les bâtiments publics (groupes scolaires, centre Giono, crèches, Espace Tino Rossi...). «Je suggère des adaptations qui entraînent des économies. Elles sont présentées lors des cellules énergies auxquelles participent les services techniques de la Ville et des élus qui ont, eux, le pouvoir de décision». Depuis son arrivée, il a proposé 62 «fiches de préconisations» dont 53 ont été retenues : pose de robinets thermostatiques, remplacement de vitrages, de luminaires, isolation de combles... 21 ont déjà été réalisées : elles ont nécessité 11 000 euros d'investissement pour une économie de 15 000 euros.

Face à tous ces chiffres qui parlent plus que des mots, il est probable que la Ville renouvelle de quatre ans le contrat de François Cordonnier qui s'achève en septembre 2015, car le chantier d'économie des flux reste immense. Un dernier exemple ? L'eau. «En équipant les bâtiments communaux de matériel hydro économe, on va réduire la consommation de 10 000 m<sup>3</sup>». Et ce n'est pas rien, cela représente environ 20% de la consommation des bâtiments de la commune...

## Et moi, alors ?

Et si on devenait à notre échelle, dans notre quotidien, des économes de flux... C'est possible. Voici pour l'exemple cinq écogestes parmi d'autres. Et ça marche. Testez !

- Dans mon logement, je règle la température à 19°. Chaque degré supplémentaire augmente de 7% ma facture de chauffage. Mettre un pull coûte moins cher.
- Je coupe tous les appareils en veille... Et hop 50 à 70 € d'économie par an ! De même, les chargeurs de téléphone ne doivent pas rester

branchés inutilement. Même si vous avez un forfait appels illimités...

- Je règle mon ballon eau chaude à 60°, ce qui génère 10 à 15% d'économie. Soit environ, 80€ par an. Pas mal, non ?
- Je dégivre mon congélateur deux fois par an : j'enlève simplement la glace qui s'accumule sur les parois. Saviez-vous que 0,5 cm de givre augmente de 30% la consommation d'électricité ?
- J'installe une chasse d'eau double débit dans mes toilettes et je fais attention aux fuites. Voilà comment économiser 10 000 litres par an, 30 à 40€ et amortir rapidement l'achat de la nouvelle chasse.

Vous voulez en savoir plus ? En faire plus ?

L' Espace Info Energie et ses conseillers sont à la disposition des habitants du Pays d'Aix pour répondre à leurs questions concernant les économies d'énergie, les énergies renouvelables et même l'éco-construction. Conseils et services gratuits. Encore une économie !

Espace Info Energie, Les Toits de Grenade, 295 avenue Mozart, 13100 Aix-en-Provence, tél. 04 42 93 03 69

# La BELLE aventure d'Eymeric Forte

Le jeune footballeur pennois Eymeric Forte, 14 ans et demi, vient d'être recruté par l'OGC Nice. Un aboutissement et en même temps le début du chemin vers le monde des pros.

Ça devait arriver. Doué et passionné, le Pennois Eymeric Forte était pisté depuis des mois par plusieurs clubs de foot : Montpellier, Nantes, Nice, OM, Sochaux. L'embaras du choix pour un ado qui depuis l'âge de quatre ans a comme meilleur ami, un ballon de football. «*Finally, sur les conseils de mon père, j'ai choisi l'OGC Nice*». Un père présent, fier du parcours de son fils, et qui lui-même a joué vingt ans à la JSPM.

## Les jambes et la tête

C'est d'ailleurs au sein du club pennois qu'Eymeric commence, en 2002, son itinéraire de footballeur. Il y reste pendant huit saisons avant de rejoindre le club de Gignac-la-Nerthe à l'âge de douze ans, où il est repéré à son poste d'arrière droit par les clubs pros. «*Jouer arrière latéral me plaît beaucoup car on combine en permanence attaque et défense*». Argument pas très étonnant quand Eymeric confie que son modèle est Dani Alves, le défenseur très

offensif du FC Barcelone. Marchera-t-il sur les traces de son icône? Il est évidemment trop tôt pour le dire mais il veut «*tout donner pour devenir joueur pro et surtout n'avoir aucun regret à la fin de sa formation*». Celle-ci vient de démarrer et il en a pour quatre ans : une année préparatoire puis trois autres en centre de formation. Pile-poil pour arriver jusqu'au bac. Ces jeunes footballeurs sont en effet très encadrés pour ne pas lâcher les études car seulement les meilleurs signeront un contrat pro à la sortie.

Eymeric, actuellement en 3<sup>ème</sup>, a cours tous les jours de la semaine de 8h à 15h, puis entraînement de 15h30 à 18h, avant le repas du soir et les devoirs. De quoi bien dormir après! Surtout que ça continue le week-end avec les matches (Division honneur, catégorie U15). «*Ils ont lieu dans la région, ce qui me permet de rentrer aux Pennes et retrouver ma famille*», ajoute le jeune homme dont la sérénité et la maturité impressionnent. «*Je n'ai pas de stress particulier, mes parents m'ont bien préparé à cette nouvelle vie... que je veux vivre à fond!*»

## BOXE

# Caroline Cruveillier, CHAMPIONNE de France!

Jusqu'où ira Caroline Cruveillier? Difficile de répondre tant l'ascension de la jeune boxeuse, membre du Boxing Center, est fulgurante. Déjà en 2012/2013, après seulement un an et demi de pratique, la jeune fille avait décroché le titre régional et une médaille d'argent au championnat de France dans la catégorie cadettes - de 54 kg (cf. «*Le Pennois*», n°190). Elle a confirmé en 2014 en empochant, dans la même catégorie, le titre de championne de France et une médaille de bronze au championnat d'Europe en juillet en Italie. «*J'ai eu aussi la chance d'intégrer l'équipe de France et de participer à plusieurs stages et compétitions. C'est bien de s'entraîner avec des filles de*

*mon niveau*», explique Caroline qui reste en même temps «*très attachée au Boxing Center et à son entraîneur Samuel Florimond*».

Pour cette nouvelle saison, elle devra encore gérer les entraînements quotidiens au gymnase Jean Roure et sa scolarité d'élève de 1<sup>ère</sup> STMG (Sciences et technologies du management et de la gestion) au Lycée Zola d'Aix-en-Provence. Un sacré pari car elle monte d'une catégorie et se frottera désormais aux juniors. Avec plaisir et ambition. «*Mon objectif est de participer au championnat du monde en mai 2015 en Chine*». Et qui sait aux JO de Tokyo en 2020...



## ANIMATION

# SORCIÈRES, NOUS VOILÀ!

Nouvelle programmation samedi 25 octobre pour la désormais traditionnelle Fête des sorcières concoctée par La Porte des étoiles. Les as de la potion magique et du balai accueillent cette année leurs camarades de jeu : les pirates. Animations, magie, artisanat, le parc Jean Giono se métamorphose.

Si à l'orée du parc Jean Giono, vous pensez avoir aperçu quelque silhouette gracile qui allait en se faulant d'arbre en arbre, non, vous ne rêvez pas! Ce samedi 25 octobre à 10h, va sonner le rassemblement de la Fête des sorcières pour une journée remplie de surprises.

Pour cette cinquième édition, les gentilles créatures qui pullulent dans les livres et l'imaginaire des plus jeunes, invitent les pirates à partager leurs festivités. Ainsi **Le Prince des Dombes** installera son campement avec animations et **Les Dragonniers du temps** proposeront un spectacle de magie à quatre reprises (11h, 14h30, 16h, 17h30). Cette «*Chasse au trésor*» mettra en scène une bande de pirates bien décidés à garder secrète la cachette de leur butin, traçant une carte dont les morceaux seront ensuite éparpillés. Le public, aidé d'un magicien, partira à la recherche de ces fragments menant vers le trésor. Au gré des tours de magie, de multiples animaux, colombes, lapins, chinchillas ou

encore rapaces et perroquets apparaîtront. Animaux que l'on pourra aussi découvrir avec **La Ferme du Soleil 13** et ses animations telles les douces séances de câlins avec les lapins.

## Danse, animations et marché artisanal

Enfants et parents ouvriront l'œil au moment où **Les Baldwin (compagnie Yalicko)**, petits êtres aux drôles d'oreilles, jailliront des bois à la première note de musique, pour les entraîner avec passion dans leurs danses et farandoles.

Tout au long de la journée, chacun pourra se faire maquiller et aura la possibilité d'être créatif en s'essayant à la sculpture de citrouille, à la confection de talisman et de sorcière. Pour le simple promeneur, divers stands seront regroupés en un petit marché

artisanal, dont celui d'André Dussère, agriculteur artisan qui cultive et confectionne de manière traditionnelle des balais en paille de sorgho.

En cette période d'Halloween, le personnage de la sorcière, version sympathique et bienveillante du Dracula en mal de sang, devrait encore attirer un public familial et très nombreux. Alors, à vos masques!

## PRATIQUE

Samedi 25 octobre  
Parc Jean Giono | 10h  
Restauration et buvette sur place  
Renseignements : 04 42 02 91 82  
laportedeseetoiles@wanadoo.fr

## 31 octobre, «Halloween au village»

Cela commencera en plein jour mais finira à l'heure où les ombres se glissent derrière les murs, où chaque bruit résonne différemment. Vendredi 31 octobre, place Léon Depyres, l'Association des commerçants des Pennes-Mirabeau mettra en place un après-midi à l'ambiance très... spéciale. Animations, musique et jeux de lumières donneront le ton de la fête. Les enfants se régaleront d'un goûter offert, avant d'entamer eux-mêmes la confection de pâtisseries «épouvantables», ou de se lancer dans un jeu de parcours à énigmes. En se rendant chez les commerçants pour recueillir de précieux indices

menant jusqu'au cadeau final, ils se feront, bien évidemment, offrir des bonbons. Il sera peut-être alors temps de faire une petite halte en venant écouter des contes «à glacer le sang», d'Edgar Poe, Baudelaire avec des extraits des *Fleurs du mal*, ou encore de Roald Dahl (*Charlie et la Chocolaterie, James et la Grosse Pêche*...). Il y aura encore matière à concourir avec un prix décerné au déguisement le plus sensationnel dans les catégories enfant et même adulte. Un autre prix récompensera également le dessin le plus original, réalisé et déposé du 15 au 31 octobre auprès de l'association. Enfin, tout au long de l'après-midi, des boissons

(chocolat, sangria et vin chaud) seront proposées, tandis qu'une soupe de potiron sera confectionnée sur place -cucurbitacée que l'on trouvera par ailleurs sous forme de citrouilles à sculpter. Enfin à la nuit tombée, les plus hardis s'en iront danser chez les restaurateurs, Lynda et Serge, de 21h à minuit.

Vendredi 31 octobre  
De 16h à 20h  
Place Léon Depyres  
Renseignements : 06 20 89 34 18  
Association des commerçants des Pennes-Mirabeau



THÉÂTRE

Photo : œuvre de Théo Jansen

## LA Nef DES FOUS

Légende ou réalité, on prétend qu'au Moyen-âge, en Rhénanie, on se débarrassait des individus perçus comme «différents» sur un bateau qu'on laissait dériver : La Nef des Fous...

Cinq interprètes, comédiens-musiciens, incarnent une équipe étrange, une bande d'individus complices dont les lois et fonctionnements tacites échappent aux spectateurs, mais qui semble s'être donnée pour mission de représenter le monde de Rabelais. Prêtant vie aux mots du grand romancier, les comédiens passent de la narration à l'action, du récit au théâtre, genre littéraire qui n'appartient pourtant pas à l'auteur. Malgré cela, la verve de ses textes, la truculence et la naïveté de ses fables se prêtent parfaitement bien à la représentation scénique.

Dans un décor qui laisse entrevoir sa machinerie, avec tréteaux, cadre de scène, poulies et guindes, un théâtre forain se construit en direct au cours de la représentation. Avec le sentiment qu'on fabrique avec lui de l'illusion en toute complicité, le public s'installe d'autant mieux dans l'univers de Rabelais peuplé d'improbables géants. Par le biais de ces personnages, l'auteur humaniste porte un regard cru, mêlé de tendresse sur ses semblables, nous incitant finalement à rire de nous-mêmes.

24 octobre | 20h30  
Théâtre Henri Martinet

Tarifs : 10€ et 7€  
Spectacle accueilli en résidence  
du 6 au 23 octobre



HUMOUR

## Gigi, CULOTTÉE & DÉNOYAUTÉE

Depuis maintenant trois ans, Gigi sème le rire partout où elle passe, sur les scènes françaises du Sud au Nord et même jusqu'en Belgique où son humour fait sensation. «Gigi la pétillante, la truculente, avec son accent de la mer» entraîne le spectateur dans un univers coloré, aux personnages gouailleurs et improbables, tel le mari qui tient un stand d'olives «dénoyautés», ou la belle-mère résistante à toute forme de canicule.

Formée au théâtre classique et moderne, son auteur et interprète, Ghyslaine Lesept a su fédérer le public avec ce portrait caricatural de Toulonnaise. «Ce qui importe lors de l'écriture d'un spectacle d'humour, c'est avant tout de créer un personnage sympathique qui soit proche des gens.» Gigi culottée et dénoyautée s'inspire d'ailleurs de personnes qui font partie du quotidien de Ghyslaine Lesept, de son entourage - sur qui elle peut tester ses sketches - et forcément d'elle-même. Habitée à l'improvisation, la comédienne insuffle une belle énergie jusqu'au cœur du public qu'elle fait participer au gré de ses envies, le faisant régulièrement monter sur scène. Un show tonique et hilarant qui devrait tonifier vos zygomatiques!

Vendredi 31 octobre | 20h30  
Théâtre Henri Martinet

Durée : 1h15  
Tarifs : 10€ et 7€



THÉÂTRE

## POILU SHOW

Dans une salle de classe, un professeur conférencier donne un cours sur les poilus de la Première Guerre mondiale. Son comportement agité, un peu étrange, traduit un manque de compétences. Soudain, un véritable poilu de 1914, ressuscité, fait irruption et interromp le cours, littéralement propulsé à travers le temps pour venir témoigner. Passée une première période d'incompréhension, les deux hommes animés de leurs points de vue respectifs, vont faire revivre à l'audience l'histoire de la Grande Guerre.

Écrite par l'historien Jean-Yves Le Naour - professeur en classes préparatoires de sciences politiques à Aix-en-Provence et auteur de nombreux ouvrages - la pièce repose avant tout sur la rencontre entre ces deux personnages, un homme de 2014 et un homme de 1914. Car si «un livre d'Histoire nous raconte des époques, une pièce de théâtre nous raconte des gens», précise Jean-Charles Raymond, le metteur en scène. C'est elle qui permet de dépasser le cadre rigoureusement scientifique de l'ouvrage écrit.

Opposés physiquement, Marius le poilu vêtu de son costume bleu horizon et Jean-Yves le professeur qui incarne la modernité, démontreront finalement malgré leurs différences, que les hommes ne changent pas et que leurs préoccupations fondamentales restent les mêmes.

Mardi 11 novembre | 15h  
Théâtre Henri Martinet

Tout public - À partir de 14 ans  
Gratuit dans le cadre de la commémoration  
du centenaire de la Guerre 1914-1918  
Durée : 1h

### ET AUSSI...

**THÉ DANSANT**  
7 et 21 octobre, 11 novembre  
De 14h30 à 19h  
Animé par l'orchestre Arc-en-ciel.  
Espace Tino Rossi | Entrée : 6€ | 06 68 48 61 42

**10 ANS POUR NRH**  
12 octobre | 15h  
L'association Nouveau Regard sur le Handicap fête son 10<sup>ème</sup> anniversaire! Soirée festive avec la participation de nombreuses associations. Goûter et tombola avec de nombreux lots.  
Espace Tino Rossi  
Entrée gratuite sur réservation auprès du Syndicat d'Initiative : 04 42 02 55 14

**FESTIVAL DE L'IMAGINAIRE**  
Festival accueilli dans le cadre d'une tournée CPA.

16 octobre | 19h  
Lecture/débat en présence de l'écrivain Adrienne Tomasi, auteur de *La geste du sixième royaume*, *La Maison des mages* ou encore *Notre-Dame des loups*.  
La Capelane

17 octobre | 20h30  
Murder Party, *Flash Back : du pain sur la planche*, résolution d'une enquête autour d'un repas (22€, sur réservation au 04 42 02 03 33 ou 06 87 62 49 79).  
Espace Tino Rossi

**RÉSONNANCES DU JAPON**  
19 octobre | 16h

Embarquez pour un voyage musical au Japon, où vous serez bercés par des sonorités tantôt folkloriques et pittoresques, tantôt raffinées. Avec Yukimi Yamamoto (soprano), Jean-Marc Boissière (flûtiste), Hartmut Lamsfuss (pianiste).  
La Capelane | Durée : 1h environ  
Tarifs : 10€ / 7€ | 04 42 09 37 80

**LE SEMEUR D'IDÉES NOIRES**  
Accueilli dans le cadre du dispositif Saison 13  
5 novembre | 15h  
Compagnie S.H.C

Au pays des Bolgongs, Lubin décide d'enfreindre la loi. Il se rend à Gondawath et découvre la vérité sur les Klums...  
Théâtre de masques, marionnettes et ombres où se mêlent beauté, divertissement et réflexion.  
Théâtre Henri Martinet  
Durée : 1h | jeune public à partir de 6 ans  
Tarif : 4€

**BOURSE AUX MINÉRAUX FOSSILES**  
8 et 9 novembre | de 9h30 à 18h  
L'association géologique des Pennes-Mirabeau organise sa 23<sup>ème</sup> manifestation.  
Espace Tino Rossi  
Tarifs : 2€, gratuit pour les - de 12 ans  
Possibilité de gagner un lot avec le billet d'entrée

### SYNDICAT D'INITIATIVE

**Foire aux santons**  
Rendez-vous les 15 et 16 novembre, Espace Tino Rossi de 10h à 12h et 14h à 18h, pour la 25<sup>ème</sup> édition à la rencontre des artisans santonniers. Seront présentés des santons habillés, des santons de crèches peints et non peints, ainsi que des accessoires. Un atelier enfants, encadré, se déroulera sur ces deux journées de 14h30 à 17h. Dimanche, l'Association pour la défense et la conservation du patrimoine proposera une visite guidée et gratuite du vieux village. Départ de la salle à 15h.

**Billetterie**  
*Le Silo*: 6 novembre à 20h30, Mireille Mathieu, 64€ ou 55€ | 2, 3 et 4 décembre à 20h30, Arturo Brachetti, 47€ ou 42€ | 11 décembre à 20h30, Vincent Niclo, 43€ ou 38€  
*Pasino Aix-en-Provence* : 20 novembre à 20h30, Serge Lama, 53€ ou 48€ | 27 novembre à 20h30, François-Xavier Demaison, 35€ | 29 novembre à 20h30, Mimi Mathy, 36€  
*Le Dôme*: 22 novembre à 20h30, Patrick Fiori, 37€ 3 et 4 décembre à 20h, Florence Foresti, 49€ ou 35€.  
*La Halle de Martigues* : 11 décembre à 20h30, Laurent Gerra, 52€ ou 46€

**Renseignements**  
35 bis, avenue Victor Hugo  
Tél. 04 42 02 55 14 Fax 04 42 02 94 66  
E-mail : s.lespennesmirabeau@orange.fr  
Horaires : lundi de 8h à 12h et de 14h à 18h, mardi, jeudi, vendredi de 14h à 18h, mercredi de 8h à 12h.



### Prouvençau maritime marsihés

Aquest an fa cent an que la guerro de 1914-1918 que li dien «la grandò guerro» es esta declarado, e l'a agu e l'aura un mouloùn de manifestaciùn pèr si rapela d'aquéu chaple. Eicito, ei Peno-Mirabèu, fau saupre qu'en 1911, l'avié 2355 estajan. 95 sourdat espenen soun defunta dóu tèms d'aquélei cinq annado de bataio. D'autre soun revengu viéu mai d'unèi soun resta estroupia pèr lei engien de mouart que de tout tèms leis ome an trouva pèr faire lou mai de mau que siegue. Fau si souveni qu'aquéstei 85 jouéneis ome (que duvien parla lou prouvençau) an douna sa vido pèr que pousquessian à l'ouro d'aro vièure libre e en pas dins nouestre peïs e dans nouestro pichouno coumuno dei Peno-Mirabèu. Fau li pensa quouro vias, quihado sus lou cresten dei Peno, lou Fanau dóu Souveni.



Toutes les infos et tarifs  
sur [www.jasrod.fr](http://www.jasrod.fr)  
et au 04 91 51 87 46

**OCTOBRE**  
Samedi 25  
Soirées années 80

soirée  
années  
80  
Les plus grands tubes  
de la scène française  
interprétés en live!

«Au début des années 80, je me souviens des soirées où l'ambiance était chaude et les mecs rentraient Stan Smith aux pieds, le regard froid ils scrutaient la salle, le trois-quart en cuir roulé autour du bras Ray Ban sur la tête, survêtement Tacchini Pour les plus classes, les mocassins Nébuloni...»

Si la lecture de ces quelques vers vous fait transpirer, verser une larme nostalgique ou simplement bouger la tête, il est grand temps pour vous de ressortir la R12 du garage pour venir danser sur tous les tubes français qui ont fait la popularité des années 80. Musique live assurée par un orchestre.  
Tarif : 7€

**NOVEMBRE**  
Samedi 1<sup>er</sup>  
Concert du Collectif  
METEOCLUB + OTIS + FLANGERS  
Entrée gratuite

Vendredi 7  
Tribute to PINK FLOYD  
Par le groupe CLUSTER ONE  
Tarif : 10€

OPINIONS

LES PENNES-MIRABEAU D'ABORD

Depuis quelques mois, vous n'avez pas été sans remarquer que l'opposition, par les voix de Monsieur Amaro de l'UMP et de Monsieur Fusone du Front National, fait dans la surenchère quant à la dénonciation de notre municipalité. Il semble que ces deux jeunes hommes, aux profils similaires, aient décidé de se livrer une bataille pour savoir quel serait l'opposant le plus intransigeant envers notre municipalité. Cette lutte entre deux jeunes loups aux dents longues de la politique pennoise a pour conséquence une surenchère de qualificatifs déplaisants et d'invectives à notre égard. Évidemment, cela fait partie du jeu de la

politique mais en lisant leurs propos, il semble parfois que depuis les élections municipales, Les Pennes-Mirabeau soient à feu et à sang. Nous tenons à souligner que, comme les Pennois l'auront remarqué, rien de fondamental n'a changé depuis quelques semaines aux Pennes-Mirabeau. Simplement deux jeunes hommes très ambitieux qui, pendant encore six ans vont se livrer une guerre sans merci pour savoir qui est le plus méchant envers nous. Dommage que cette ambition ait pour conséquence de noyer sous la démagogie et la simplification les véritables débats qui durant tout ce mandat ne vont pas manquer de surgir, tant l'avenir de nos communes est malmené. Ah,

au fait ! À propos de la réforme des rythmes scolaires, Messieurs Amaro et Fusone n'auraient pas fait comme tous les maires de leurs partis politiques respectifs, ils n'auraient jamais ouvert les écoles comme la loi ordonnait de le faire. À l'heure qu'il est, ils seraient encore sans doute enchaînés à un portail empêchant les enfants d'entrer dans les écoles. On y croit !

LES PENNES BLEU MARINE

Non à la réforme des rythmes scolaires !

Si M. Amiel était vraiment contre la réforme il se battrait, il défendrait les parents Pennois ! Quand un Maire est contre, il va au tribunal administratif pour défendre ses administrés comme l'a fait M. Crochemore, maire de Ganzeville (76), qui a gagné un 1er bras de fer et n'appliquera pas cette réforme ! M. Amiel ne le fera pas. Par simple opportunisme politique, voyant que les parents étaient contre et que quelque voix pourraient lui échapper avant le 1er tour de l'élection municipale, il s'est positionné contre. L'imposture Amiel, après avoir fait semblant d'être

opposé à la métropole, il fait semblant d'être opposé à la réforme des rythmes scolaires. Il a soutenu François Hollande à la présidentielle. Il ne pouvait donc pas ignorer l'existence de cette réforme, qui figurait en bonne place (n°38) dans le catalogue des promesses de son candidat. Aggravant son cas, il s'est présenté comme suppléant PS aux législatives de 2012. Donc prétendre qu'il s'oppose à la réforme des rythmes scolaires, est de sa part une posture mensongère. Nous avons aussi vu la gauche extrême qui fait désormais partie de la majorité Amiel, distribuer des tracts et faire semblant d'être contre une réforme qu'ils ont aussi soutenue. Quant aux élus UMP qui ont fait mine d'être

impliqués près des parents, on rappellera que depuis 2008, sous Sarkozy donc, le temps d'apprentissage à l'école est passé de 27H par semaine, ce qui était le cas depuis des décennies, à 24H par semaine. Ce qui représente un temps d'apprentissage amputé de 11%. 11% de moins de table de multiplication, de grammaire, d'orthographe... Dans un contexte de concurrence mondiale de plus en plus féroce (auquel l'UMP est favorable), tout est fait pour réduire les connaissances de nos enfants.

Maximilien FUSONE,  
Philippe SANCHEZ, Rina GUILBAUX  
Elus du groupe « Front National »

GROUPE UMP

Seulement 6 mois, et voilà que déjà M.AMIEL tourne le dos aux engagements pris durant sa campagne. Seulement 6 mois, et déjà que celui-ci devient le menteur de la commune. Nous n'avions pourtant cessé de dénoncer ces promesses qui étaient intenables. En mars dernier, Michel AMIEL tentait de convaincre les pennois en déclarant sur Radio Maritima que s'il devait "choisir entre plusieurs mandats, [il] garderait celui de maire". MENSONGES ! Quelques mois plus tard, voici que ce dernier tente de prendre son envol sur Paris, délaissant scandaleusement notre commune, en s'alliant à M.GUERINI pour les élections sénatoriales de septembre 2014. Pendant la campagne, M.AMIEL avait fait la

promesse aux parents d'élèves de les soutenir dans le combat de la réforme des rythmes scolaires. MENSONGES ! Il a ordonné à la police municipale chaque mercredi de septembre l'ouverture des différentes écoles de la commune malgré la protestation des gilets jaunes et parents d'élèves. N'était-ce pas lui qui avait annoncé en juin qu'il rédigerait un arrêté municipal en vue de laisser fermer les écoles le mercredi matin ? MENSONGES ! Malgré nos nombreuses relances, aucun retour ne nous a été effectué et aucun arrêté n'a malheureusement vu le jour. En seulement quelques mois, M.AMIEL devient l'incarnation du MENSONGES sur notre commune. Dommage que les pennois doivent

encore en pâtir pendant 6 longues années... Voire moins, s'il venait à être élu sénateur (à l'heure où nous écrivons ces lignes, les élections du 28 septembre n'ayant pas encore eu lieu).

Vos élus UMP, Geneviève BATTINI et Romain AMARO.  
Tel : 06 26 16 49 37

GROUPE PENNES-AVENIR

L'expression du Front de Gauche dans le cadre du Conseil Municipal est devenue difficile représentée par un seul élu. Pourtant, il apparaît important de revenir sur 2 questions concernant l'organisation du territoire de la commune : les déplacements et l'espace libéré sur la zone commerciale de Plan de Campagne. ➤ Les navettes de la SMITEEB font l'objet de demandes récurrentes et évidentes. C'est un service insuffisant, inadapté, donc peu utilisé. Pourtant qui, ici, peut prétendre vivre sans voiture pour aller travailler, à la Fac, rejoindre Marseille ou Aix ? Depuis des années ce problème est éludé, nous sommes les seuls avec les usagers à continuer à le soulever ayant ainsi obtenu

l'extension de la ligne jusqu'à Saint Antoine où un abri bus serait nécessaire. Les propositions : navettes plus petites, cadences plus importantes, créneaux horaires plus amples... et service le dimanche. ➤ La zone de Plan de Campagne : depuis 25 ans nous sommes les seuls à répéter qu'il faut aménager, humaniser ce temple de la carte bleue. Enfin, nous sommes entendus : mise en place de la construction d'une voie de secours permettant l'accès en cas d'accidents. C'est bien, mais sur votre lancée messieurs les technocrates, saisissez l'aubaine de l'espace libéré par O.P.I, aménagez un poste un secours avec hélicoptère, commissariat, un poste, un jardin public, des toilettes, tout ce qui

fera de cette zone un espace où l'humain prime. Les enseignes de la grande distribution, les commerces sont plus que suffisants, pléthoriques même, ils permettent de satisfaire tous les besoins, toutes les envies. Faut-il encore les multiplier ? Les Pennois sont concernés, il faut intervenir dans ce débat car cet îlot de sécurité risque de ne pas voir le jour si vous ne vous exprimez pas.

Les militants sont à votre écoute au 04.91.65.76.65  
Serge Baroni élu PCF / Front de Gauche

PERMANENCES

<b>RENDEZ-VOUS AVEC LES ADMINISTRÉS</b>	tous les mois sur rendez-vous	Hôtel de ville des Pennes-Mirabeau et mairie annexe de la Gavotte	09 69 36 24 12
<b>ORDRE DES AVOCATS</b> Consultations gratuites pour les moins de 18 ans	le mercredi 14h30-16h30	Palais de justice, Place Verdun Aix-en-Provence	04 42 21 72 30
<b>MÉDIATEUR DE LA RÉPUBLIQUE</b> M. Vincensini reçoit, sur rendez-vous, les administrés qui s'estiment victimes d'un dysfonctionnement des services publics et assimilés	les lundis et mardis matin	Mairie : 7, rue P. et M. Curie Aix-en-Provence MJD : bât i2, 2, rue Raoul Follereau Aix-en-Provence	04 42 91 93 95 04 42 20 90 32
<b>OFFICE NOTARIAL</b>	Permanence le 1 <sup>er</sup> jeudi de chaque mois 10h30-12h	Office notarial des Pennes-Mirabeau, 51, av. Plan de Campagne	04 42 46 99 99
<b>DÉPUTÉ</b>	Permanence le 4 <sup>ème</sup> jeudi de chaque mois 10h-11h30	Mairie annexe de la Gavotte Place Victor Isnard 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 42 69 81 54

PERMANENCES JURIDIQUES

<b>CONCILIATEUR DE JUSTICE</b> M. Maury	le 1 <sup>er</sup> et le dernier mercredi du mois 14h-17h sur rendez-vous		
<b>CONSULTATION JURIDIQUE (CDAD)</b> sur rendez-vous	Permanence le 3 <sup>ème</sup> mercredi du mois 9h-12h	Mairie annexe de la Gavotte Place Victor Isnard 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 91 67 17 88
<b>APERS (ASSO. AIXOISE DE PRÉVENTION ET DE RÉINSERTION SOCIALE)</b> Service d'aide aux victimes d'infraction pénale Mme. Camisuli	Permanences les 2 <sup>ème</sup> et 4 <sup>ème</sup> jeudis du mois 9h-12h		

ACTION SOCIALE

<b>ÉCRIVAIN PUBLIC</b> M. Blasini	Les 1 <sup>er</sup> et 3 <sup>ème</sup> jeudis de chaque mois de 14h à 17h30	Hôtel de Ville	09 69 36 24 12
<b>CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE</b> Renseignements sur les mesures mises à disposition par la commune ou ses partenaires sociaux : demi-tarif cantine, gratuité des transports scolaires, chèque d'accompagnement personnalisé...		Chef-lieu : 15, av. Victor Hugo Gavotte : 77, av. François Mitterrand	04 42 10 11 43 04 91 09 77 04
<b>PERMANENCE APA ALLOCATION PERSONNALISÉE D'AUTONOMIE</b> Conseil général	Permanence le 1 <sup>er</sup> lundi de chaque mois 14h30-17h30	CCAS de la Gavotte 77, av. François Mitterrand	04 91 09 77 04
<b>SERVICE D'AIDE À LA PERSONNE</b> Le Rayon de soleil		81, av. François Mitterrand	04 91 60 55 23
<b>CARSAT SUD-EST</b> (CAISSE D'ASSURANCE RETRAITE ET DE LA SANTÉ AU TRAVAIL)	du lundi au vendredi 8h-17h	35, rue George 13386 Marseille Cedex 20	39 60 (particuliers) 0821 10 13 13 (sociétés) www.carsat-sudest.fr

EMPLOI/LOGEMENT

<b>PÔLE EMPLOI</b> Les demandeurs d'emploi de la commune sont accueillis, sur rendez-vous, à l'antenne de Marignane	du lundi au jeudi de 8h30 à 16h15 le vendredi de 8h30 à 12h30	Le Floricity Bâtiment A ZAC Bausset-Florides - RD9 13700 Marignane	3949 www.pole-emploi.fr
<b>MISSION LOCALE</b> <b>BUREAU MUNICIPAL DE L'EMPLOI</b> Informations sur la recherche d'emploi, la formation, le logement ou les questions de santé	du lundi au vendredi 9h-12h, 14h-17h (sauf le mercredi après-midi pour le BME et le vendredi après-midi pour la mission locale)	Mairie annexe de la Gavotte Place Victor Isnard 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 91 67 17 89 Fax 04 91 67 16 93
<b>PLAN LOCAL D'INSERTION POUR L'EMPLOI (PLIE)</b> Pour toutes les personnes en difficulté d'accès à l'emploi	le mardi et le jeudi 9h-12h, 14h-17h		04 91 67 17 88
<b>POINT INFORMATION JEUNESSE (PIJ)</b>	du lundi au vendredi 9h-12h, 14h-18h	89, avenue François Mitterrand	04 91 81 18 63
<b>CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES (CAF)</b> Avec une assistante sociale, sur rendez-vous	lundi, mardi, jeudi matin et mercredi après-midi	Centre social 93, avenue François Mitterrand, La Gavotte	04 91 05 53 73 (pour les rendez-vous)
<b>ADIL (AGENCE DÉPARTEMENTALE POUR L'INFORMATION SUR LE LOGEMENT)</b>	Permanence le 1 <sup>er</sup> mardi de chaque mois 9h30-12h30, 13h30-17h	ADIL des Bouches-du-Rhône Antenne de Vitrolles bât. la Ginesièrre (quartier des Plantiers)	04 96 11 12 00
<b>ADRIM</b> Bureau de l'habitat et rénovation de façades Mme. Kalifa	Permanences le 2 <sup>ème</sup> mercredi de chaque mois 4 <sup>ème</sup> vendredi de chaque mois 9h-12h	Service Urbanisme Rue Jean Aicard, les Cadeneaux	09 69 36 24 12
<b>CAUE</b> Architecte conseil du CAUE   M. Nahabedian	Permanences les 2 <sup>ème</sup> et 4 <sup>ème</sup> vendredis de chaque mois 9h-12h		

ENVIRONNEMENT

<b>DÉPÔT ET RAMASSAGE DES DÉCHETS</b> Encombrants et déchets verts			0810 00 31 10
<b>DÉPÔT EN DÉCHETTERIE</b> - Déchets encombrants, gravats, cartons, ferrailles, électronique... - Déchets verts conditionnés, encombrants, cartons et gravats - Huiles végétales	du lundi au samedi 9h-12h, 14h-17h dimanche et jours fériés 9h-12h	La Grande Colle Est, Les Pennes (particuliers) Route de la Carrière, Les Pennes Rousset, La Parade, Bouc-Bel-Air, Peyrolles, Saint- Paul-lez-Durance et Pertuis.	04 91 51 02 16 04 42 67 18 41 04 42 29 15 96

# concert au JAS'ROD

## soirée années

Les démons de minuit  
Ça c'est vraiment toi  
Les sunlights des tropiques  
Nuit de folie  
Femme libérée  
C'est l'amour  
Macumba  
...

Les plus grands tubes  
de la scène française  
interprétés en live!

Samedi 25 octobre | dès 20h30



Contact : 04 91 51 87 46  
sallejasrod@gmail.com